



CONTRIBUTION DE LA PRÉPARATION DES SOCIÉTÉS NATIONALES À LA RIPOSTE AU COVID-19

Expériences de Sociétés nationales de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge

La préparation institutionnelle facilite une réponse efficace

La Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (IFRC) a fait preuve d'une résilience et d'une capacité d'adaptation étonnantes en tant qu'organisation et réseau humanitaire dans le cadre de sa réponse à la pandémie de COVID-19.

Depuis le début de l'épidémie, les Sociétés nationales de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge ont rapidement adapté leur façon de travailler, en s'appuyant sur des solutions locales, en tirant parti de leur rôle d'auxiliaire et en s'efforçant de répondre aux demandes croissantes des communautés locales confrontées aux conséquences sociales et économiques de la pandémie. Dans de nombreux cas, ces conséquences ont augmenté et aggravé les vulnérabilités locales causées par les risques liés au climat et d'autres crises.

Ces expériences montrent qu'un solide mécanisme de préparation à la réponse est crucial et qu'il le deviendra encore plus à mesure que nous serons confrontés aux conséquences mondiales du changement climatique, aux impacts continus du COVID-19 et aux futures menaces sanitaires mondiales.

Leçons clés de la réponse au COVID-19

- 1. Planification de la préparation :** Les Sociétés nationales qui ont été en mesure de développer des plans de préparation basés sur une analyse des dangers, du contexte et des risques, ont démontré une meilleure capacité d'intervention.
- 2. Coordination avec les autorités :** Les Sociétés nationales ont cité leur étroite coordination avec les autorités, souvent attribuée à un rôle auxiliaire bien établi, comme un facteur important de leur réponse.
- 3. Prestations de services :** Le personnel et les volontaires des Sociétés nationales qui avaient déjà une expérience des épidémies de paludisme, de dengue ou d'Ebola étaient mieux préparés à répondre à la pandémie. De même, les Sociétés nationales dont les activités sont axées sur la communauté, notamment la réduction des risques de catastrophes, l'eau, l'assainissement et l'hygiène, ainsi que la santé et les soins communautaires, étaient également mieux préparées à y intégrer les activités spécifiques au COVID-19.
- 4. Coordination du soutien et mobilisation des fonds :** Le soutien régional et international devrait être mobilisé sur la base d'une analyse des dangers locaux, de l'évaluation des risques et des moyens, ainsi que des dispositifs locaux de préparation et d'intervention.

Exemples :

- Cameroun :** Collaboration avec des stations de radio locales dans la lutte contre le COVID-19. [Lien](#)
- Colombie :** Les services d'urgence et leur adaptation au COVID-19. [Lien](#)
- Costa Rica :** Un plan de réponse national à la pandémie. [Lien](#)
- Egypte :** Santé mentale et soins de santé primaires. [Lien](#)
- Europe du Sud-Est :** Optimiser la coordination des opérations d'urgence. [Lien](#)
- Espagne :** Assurer la sécurité des volontaires. [Lien](#)
- Indonésie :** Nouer de solides relations avec des partenaires communautaires et gouvernementaux est essentiel. [Lien](#)
- Indonésie :** Préparer un hôpital à la lutte contre le COVID-19. [Lien](#)
- Liban :** «Planification de scénarios multirisques : Assurer une réponse efficace lors de catastrophes et de crises complexes». [Lien](#)
- Sierra Leone :** «De la maladie à virus Ebola au COVID-19: Coordination avec les autorités locales pour une intervention efficace». [Lien](#)
- Somaliland :** «Surveillance à base communautaire du COVID-19». [Lien](#)
- Trinité-et-Tobago :** Les volontaires en première ligne de la réponse. [Lien](#)
- Vanuatu :** «Réponse aux catastrophes : aussi locale que possible, aussi internationale que nécessaire». [Lien](#)

